

Université d'Angers – Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines

Journée d'étude – **18 novembre 2022** – Maison de la Recherche et des Sciences Humaines, 11 boulevard Lavoisier, Angers. Amphi Germaine Tillion

Organisateurs : Laetitia Langlois (laetitia.langlois@univ-angers.fr), Yohann Le Moigne (yohann.lemoigne@univ-angers.fr), François Sablayrolles (françois.sablayrolles@univ-angers.fr)

Date de remise des propositions de communication : 23 septembre 2022

Keynote speaker: Dr Roberto Foa, University of Cambridge

Jeunesse, politique et crise de la démocratie au Royaume-Uni et aux Etats-Unis

Une étude publiée en 2020 par le Centre for the Future of Democracy et intitulée « Youth and Satisfaction with Democracy » soulignait que jamais dans l'histoire la jeunesse n'avait exprimé un tel degré de défiance et de désenchantement vis-à-vis du système démocratique. L'auteur principal de cette étude, Roberto Foa, concluait : "This is the first generation in living memory to have a global majority who are dissatisfied with the way democracy works while in their twenties and thirties."¹ Parmi les pays les plus affectés par ce phénomène, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Ainsi, deux des plus emblématiques démocraties libérales semblent ne plus être perçues par la jeunesse comme des modèles politiques enthousiasmants mais comme des régimes à bout de souffle qui inspirent méfiance et hostilité vis-à-vis des institutions et des élites.² Il est d'autant plus intéressant de se pencher sur ces deux pays en particulier car ils sont traversés depuis quelques années maintenant, et notamment depuis 2016 avec d'une part le vote en faveur du Brexit au Royaume-Uni et d'autre part l'élection de Donald Trump comme Président des Etats-Unis, par des crises multiples et variées : crise économique, crise politique, crise identitaire et démographique. A toutes ces crises s'ajouterait donc désormais et par voie de conséquence une crise de la démocratie.³ L'intérêt pour nous sera de comprendre comment ces crises qui agitent le Royaume-Uni et les Etats-Unis impactent la jeunesse dans son rapport à la politique, à l'engagement citoyen, à la démocratie. Abstention massive et tentation populiste sont souvent citées comme les deux conséquences majeures face à un monde politique qui semble considérablement déconnecté des préoccupations de la jeunesse.⁴ Pourtant, si l'on s'intéresse de plus près au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, les constats doivent être nuancés et ces nuances révèlent toute la complexité et la diversité des comportements de la jeunesse vis-à-vis de la chose politique. Si les élections législatives au Royaume-Uni n'intéressent pas la jeunesse, les référendums en revanche ont vu une mobilisation considérable de la part des plus

¹ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, "Youth and Satisfaction with Democracy: Reversing the Democratic Disconnect?" Cambridge, Centre for the Future of Democracy, 2020, p. 5. [youth_and_satisfaction_with_democracy.pdf \(cam.ac.uk\)](#), consulté le 22 mars 2022.

² Mariano Torcal et José Ramon Montero (eds.), *Political Disaffection in Contemporary Democracies : Social Capital, Institutions and Politics*, Londres, Routledge, 2006.

³ Mariano Torcal et José Ramon Montero (eds.), *Political Disaffection in Contemporary Democracies : Social Capital, Institutions and Politics*, Londres, Routledge, 2006.

⁴ Ibid.

jeunes électeurs, qu'il s'agisse du référendum pour l'indépendance de l'Ecosse en 2014⁵ (où pour la première fois le droit de vote a été accordé aux jeunes à partir de 16 ans) ou du référendum sur la question européenne en 2016.⁶ Aux Etats-Unis, la dernière élection présidentielle a vu une augmentation de 11 points de la participation des électeurs de moins de 30 ans par rapport à la précédente élection.⁷ Ceci corrobore la thèse soutenue par Aaron Martin dans son ouvrage *Young People and Politics, Political Engagement in the Anglo-American Democracies* qui affirme que la jeunesse sait se mobiliser et s'engager lorsqu'elle perçoit les enjeux comme importants, mais que les modalités de l'engagement sont multiples et ne se limitent plus à un bulletin dans l'urne.⁸ C'est cette diversité et cette complexité de l'engagement politique et citoyen de la jeunesse que cette journée d'étude souhaite explorer : loin des clichés qui décrivent les jeunes comme politiquement apathiques, quelles formes prennent aujourd'hui et à l'ère des réseaux sociaux les mobilisations des jeunes britanniques et étatsunienne ? De Black Lives Matter à Friday for the Future en passant par la défense du droit à l'avortement, comment la jeunesse s'investit autour des plus importants débats de société de notre époque ?

Les propositions de communication pourront aborder différents répertoires d'action, qu'il s'agisse par exemple de mobilisations classiques comme la participation électorale ou le militantisme politique, de pratiques infrapolitiques⁹ ou de ce qui relève de la politique informelle.¹⁰ Dans ce cadre, une question figurera au cœur des réflexions menées lors de cette journée d'étude : celle du positionnement des jeunes face à ce qu'il est communément convenu d'appeler « populisme ». L'étude menée par Roberto Foa indique que 48% des jeunes européens ne considèrent plus la démocratie comme « the best form of government »¹¹ et évoque un phénomène de « democratic disconnect »¹², qui pousse les jeunes à se détourner des offres politiques traditionnelles et à s'intéresser davantage à des projets considérés comme des projets de rupture. En 2016, pourtant, lors des deux grandes victoires de la droite radicale, les jeunes britanniques et étatsuniens ont respectivement et massivement voté contre le Brexit et contre Trump. Le Brexit, encore davantage que l'élection de Donald Trump, s'est caractérisé par une fracture générationnelle entre d'un côté les « millenials »¹³ majoritairement favorables à rester dans l'Union Européenne et de l'autre les « boomers »¹⁴ majoritairement décidés à sortir

⁵ Voir Christine Huebner, « How Young People in Scotland Experience the Right to Vote at 16: Evidence on 'Votes-at-16' in Scotland from Qualitative Work with Young People », *Parliamentary Affairs*, Volume 74, Numéro 3, Juillet 2021, Pages 563–580, <https://doi.org/10.1093/pa/gsab017>

⁶ Emma Wolkenstein, « Nationalism in the Age of Brexit: The Attitudes and Identities of Young Voters », *Journal for Undergraduate Ethnography*, 12, (1), mars 2022. DOI: [10.15273/jue.v12i1.11314](https://doi.org/10.15273/jue.v12i1.11314), consulté le 12 mars 2022.

⁷ Ruth Igielnik, Scott Keeter et Hannah Hartig, « Behind Biden's 2020 Victory, An examination of the 2020 electorate based on validated voters », Pew Research Center, 30 juin 2021, [Behind Biden's 2020 Victory | Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/2021/06/30/behind-biden-2020-victory/), consulté le 2 juillet 2022.

⁸ Aaron Martin, *Young People and Politics, Political Engagement in the Anglo-American Democracies*, Londres, Routledge, 2012.

⁹ James C. Scott, *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, New Haven, Yale University Press, 1990 ; Guillaume Marche, « Why Infrapolitics Matters », *Revue française d'études américaines*, vol. 131, no. 1, 2012, pp. 3-18.

¹⁰ Laurent Le Gall, Offerlé, M. et Ploux, F., *La politique sans en avoir l'air. Aspects de la politique informelle, XIX^e-XXI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

¹¹ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, *Op. Cit.*, p. 22.

¹² *Ibid.*, p. 10.

¹³ Le terme « millenials » désigne l'ensemble des personnes nées entre le début des années 1980 et la fin des années 1990.

¹⁴ Le terme « boomers » désigne l'ensemble des personnes nées après la Seconde Guerre mondiale, pendant la période du baby-boom.

de l'Union Européenne.¹⁵ Là aussi donc la nuance est de rigueur : si les jeunes figurent parmi les premières victimes de la précarité, du chômage, de l'exclusion, ils n'ont pas été les premiers à succomber aux sirènes de l'extrême-droite. Il sera par conséquent intéressant, d'une part, d'analyser les raisons de cette réticence, et d'autre part d'interroger le succès rencontré par Bernie Sanders et Jeremy Corbyn, deux leaders en rupture avec le centre-gauche dominant dans leurs pays respectifs et qui ont rencontré un réel succès auprès des jeunes électeurs, à tel point qu'au Royaume-Uni il fut même question d'une « Corbyn wave ».¹⁶

Ainsi cette journée d'étude a pour but de réfléchir sur l'attitude des jeunes vis-à-vis de la politique pour essayer de comprendre dans quelle mesure les jeunes obéissent – ou non – comme le souligne Anne Muxel « à d'autres modèles et d'autres formes d'expression qui redéfinissent les contenus comme les usages de la citoyenneté aujourd'hui ».¹⁷ Qu'elles soient engagées, révoltées ou désabusées, les jeunesses britanniques et étasuniennes sont diverses et complexes et au travers de leur étude c'est aussi une réflexion plus large que nous mènerons sur ces deux pays en proie à des turbulences politiques et sociétales majeures.

Young people, politics, and the crisis of democracy in the United Kingdom and the United States

A survey published in 2020 by the Centre for the Future of Democracy entitled “Youth and Satisfaction with Democracy” reported that never before in history had young people expressed such levels of distrust and disillusionment towards the democratic system. The main author of this global survey, Dr Roberto Foa, concluded: “This is the first generation in living memory to have a global majority who are dissatisfied with the way democracy works while in their twenties and thirties.”¹⁸ Two countries in particular are most affected by this phenomenon: the United Kingdom and the United States. Thus, two of the most emblematic liberal democracies seem to no longer be perceived as inspiring political models by young people but rather as declining regimes causing suspicion and hostility towards institutions and elites.¹⁹ Focusing on those two countries is all the more interesting as they have been both in the throes of multiple crises – economic crisis, political crisis, identity and demographic crisis – since the vote in favour of Brexit on the one hand and the election of Donald Trump on the other. The crisis of democracy would thus be a logical result of those pre-existing crises.²⁰ Massive abstentionism and populist temptation are often mentioned as two of the most frequent reactions young people may have when they are faced with a political world that seems outrightly disconnected from

¹⁵ Voir notamment Sarah Harrison, « Young Voters », *Parliamentary Affairs*, volume 71, numéro 1, 2018, p. 255-266, DOI: 10.1093/pa/gsx068, consulté le 16 avril 2022.

¹⁶ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, *Op. Cit.*, p. 25.

¹⁷ Anne Muxel, « Les jeunes et la politique », in Pascal Perrineau et Luc Rouban (eds.), *La Politique en France et en Europe*, Paris, Presses de Sciences Po, 2007, p. 123-153.

¹⁸ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, “Youth and Satisfaction with Democracy: Reversing the Democratic Disconnect?” Cambridge, Centre for the Future of Democracy, 2020, p. 5. [youth_and_satisfaction_with_democracy.pdf \(cam.ac.uk\)](#), consulté le 22 mars 2022.

¹⁹ Mariano Torcal et José Ramon Montero (eds.), *Political Disaffection in Contemporary Democracies : Social Capital, Institutions and Politics*, Londres, Routledge, 2006.

²⁰ Mariano Torcal et José Ramon Montero (eds.), *Political Disaffection in Contemporary Democracies : Social Capital, Institutions and Politics*, Londres, Routledge, 2006.

their concerns and aspirations.²¹ Yet, if we take a closer look at the UK and the USA, another reality emerges and reveals all the complexity and diversity of young people's approach to politics. It is true that general elections hardly appeal to young British voters, but referendums on the other hand – whether it be the 2014 referendum on the question of Scottish independence (where for the first time in history the franchise was lowered to people aged 16) or the 2016 referendum on the European question – young voter's turnout was astonishingly high.²² In the United States, there was an increase by 11% in the number of people aged below 30 who took part in the vote.²³ Those figures echo Aaron Martin's main argument in his book *Young People and Politics, Political Engagement in the Anglo-American Democracies* in which he claims that young people do commit themselves when they perceive the gravity of the situation and the stakes resulting from it, but the expressions of this commitment are multiple and no longer simply consist in casting a vote in the ballot box.²⁴ It is precisely this diversity and this complexity that we propose to tackle in order to go beyond the clichés and stereotypes that describe young people as being politically apathetic and explore the different forms of their political and civic engagement in an age where social media are the overwhelming source of information and communication for young people. From Black Lives Matter to Friday for the Future and defending the right to abort, how do young people show their implication in some of the most momentous debates of our time?

Abstracts can focus on the classic forms of mobilisation such as voting or political activism, infrapolitical practices²⁵ or informal politics.²⁶ In this context, one topic will be of paramount importance: young people and populism. The survey conducted by Dr Roberto Foa showed that 48% of young Europeans no longer consider the democratic system as “the best form of government”²⁷ and the survey suggests that there exists a “democratic disconnect”²⁸, leading young people to move away from traditional forms of politics and get tempted by left-wing or right-wing populism. Yet, interestingly, in 2016 young people in Britain and the US massively voted against Brexit and Trump. The Brexit vote, even more so than the Trump vote, is characterised by a generational divide between the “millennials”²⁹ on the one hand who massively voted to stay in Europe and the “boomers”³⁰ on the other hand who on the whole were most determined to leave the European Union. Thus, another paradox arises: while young people are the first victims of social exclusion, unemployment, they did not surrender to the

²¹ Ibid.

²² Emma Wolkenstein, “Nationalism in the Age of Brexit: The Attitudes and Identities of Young Voters”, *Journal for Undergraduate Ethnography*, 12, (1), mars 2022. DOI: [10.15273/jue.v12i1.11314](https://doi.org/10.15273/jue.v12i1.11314), consulté le 12 mars 2022.

²³ Ruth Igielnik, Scott Keeter et Hannah Hartig, “Behind Biden's 2020 Victory, An examination of the 2020 electorate based on validated voters”, Pew Research Center, 30 juin 2021, [Behind Biden's 2020 Victory | Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/2021/06/30/behind-biden-2020-victory/), consulté le 2 juillet 2022.

²⁴ Aaron Martin, *Young People and Politics, Political Engagement in the Anglo-American Democracies*, Londres, Routledge, 2012.

²⁵ James C. Scott, *Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts*, New Haven, Yale University Press, 1990 ; Guillaume Marche, « Why Infrapolitics Matters », *Revue française d'études américaines*, vol. 131, no. 1, 2012, pp. 3-18.

²⁶ Laurent Le Gall, Offerlé, M. et Ploux, F., *La politique sans en avoir l'air. Aspects de la politique informelle, XIX^e-XXI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

²⁷ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, *Op. Cit.*, p. 22.

²⁸ Ibid., p. 10.

²⁹ Le terme “millennials” désigne l'ensemble des personnes nées entre le début des années 1980 et la fin des années 1990.

³⁰ Le terme « boomers » désigne l'ensemble des personnes nées après la Seconde Guerre mondiale, pendant la période du baby-boom.

calls of the far right. It will be interesting to explore the reasons for this reluctance but also to explore the major success that two leftist leaders had among young people, namely Jeremy Corbyn in Britain and Bernie Sanders in the US. Those two leaders stand on a far more radical leftist stance than is usual in their respective countries and have known immense popularity among young voters, so much so that in the UK the media talked of a “Corbyn wave”.³¹ Thinking about young people’s attitude towards politics will help us understand how they rely – or do not rely, - on, as Anne Muxel puts it, “other models or other forms of expression that redefine the contents as well as the practices of today’s citizenship.”³² Those other models or other forms of expression will help us get a better insight into the diversity and complexity of young people’s attitudes towards politics and democracy in the UK and the USA, and more largely to try and better understand the major political and societal turbulences those two countries are going through.

³¹ Roberto Foa, A. Klassen, D. Wenger, A. Rand, A. et M. Slade, *Op. Cit.*, p. 25.

³² Anne Muxel, « Les jeunes et la politique », in Pascal Perrineau et Luc Rouban (eds.), *La Politique en France et en Europe*, Paris, Presses de Sciences Po, 2007, p. 123-153. « à d’autres modèles et d’autres formes d’expression qui redéfinissent les contenus comme les usages de la citoyenneté aujourd’hui ».